

Poème de Solymen 2

Auteur : Thilloys, George

[Voir la transcription de cet item](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Mots clés

[rôle culturel de la dédicataire](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *L'amphithéâtre du grand collège de Reims. Solymen 2, quatorzième empereur des Turcs*

Auteur de la pièce Thilloys, George

Date 1617

Lieu d'édition Reims

Éditeur Simon de Foigny

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Poème

Genre de la pièce Tragédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Thilloys, George Poème de *Solyman* 2
1617.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1020>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

A ELLE-MESME, SONNET.

PRINCESS E, beau crystal, où la vertu se mire,
Et voit les plus beaux traits au vif representez,
De qui le naturel en rares qualitez,
Va commandant sur tous d'un eternel empire.

PRINCESS E, amour du ciel, que tout le monde admire,
Qui brillez icy bas de diurnes clartez
Plus que l'astre du jour, dessus nos volontez,
Qui peut soubs vostre nom, et mien dessin construire?

PRINCESS E, des lettres l'agreable support,
Princesse, qui menez leurs conseils à bon port,
Les animant tousiours des rais de vostre gloire:
Gouuerrez mon vaisseau, redoublez moy le cœur,
Que si de ce hazard je retourne vainqueur,
A vous seule j'en dois rapporter la victoire.

G. T.